

LE MESSENGER

Supplément aux « *Signes des Temps* »

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
1 fr. 50 par an
avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Une réforme urgente

UNE réforme sur la question de la tempérance est urgente. Le monde se livre sans frein à des convoitises de tous genres. L'influence stupéfiante des narcotiques et des stimulants a tellement émoussé les facultés de plusieurs qu'ils ne sont plus capables de discerner ce qui est saint de ce qui est profane. Leurs facultés intellectuelles sont tellement affaiblies qu'ils ne peuvent plus percevoir les choses spirituelles et profondes de la Parole de Dieu.

Il faut que le chrétien soit tempérant en toutes choses : dans le manger comme dans le boire, le vêtement, et le reste. « Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. » Nous n'avons nullement le droit de nous permettre l'usage d'aliments ou de breuvages qui nous rendraient moins susceptibles à l'action de l'Esprit de Dieu. C'est le fait d'un chef-d'œuvre de l'habileté de Satan, que de placer le monde dans une condition où il ne ressent que difficilement les impressions de l'Évangile.

N'y aura-t-il pas parmi nous, en tant qu'Église, un réveil sur la question de la tempérance ? Pourquoi ne faisons-nous pas des efforts plus énergiques pour nous opposer au trafic des liqueurs qui ruinent les âmes et sont les auteurs de crimes et de violences de tous genres ? En raison des grandes lumières que le Seigneur nous a confiées,

nous devrions nous trouver à la tête de tous les mouvements de véritable réforme. L'usage des boissons conduit à la folie et aux crimes les plus horribles. C'est en grande partie à cause des crimes occasionnés par les boissons enivrantes que les jugements de Dieu fondent sur la terre aujourd'hui. La tâche ne nous incombe-t-elle pas de travailler énergiquement en vue de combattre ce terrible fléau ?

« A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne peuvent vous laisser oisifs ou stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

« Mais celui en qui ces choses ne sont point » — celui qui ne fait pas des efforts énergiques en vue d'opérer cette addition — « est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification des ses anciens péchés. »

C'est à condition de « faire tous ses efforts » pour ajouter une grâce à l'autre qu'est suspendue notre grande police d'assurance sur la vie éternelle, police qui est formulée en ces termes :

« C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. » M^{me} E.-G. WHITE.

Les bases du Message

La prophétie

LES prédicateurs et les chrétiens en général ont considéré le livre de l'Apocalypse comme étant mystérieux et moins important que les autres portions des Saintes-Ecritures. Mais j'ai vu que ce livre est en réalité une révélation donnée tout spécialement au profit de ceux qui vivront dans les derniers jours pour leur aider à discerner leur vraie position et leur devoir. Dieu dirigea l'esprit de William Miller sur les prophéties et lui donna de grandes lumières sur le livre de l'Apocalypse.

Si les visions de Daniel avaient été comprises, celles de l'Apocalypse l'auraient été à plus forte raison. Mais au bon moment, Dieu dirigea son serviteur, choisi pour cela, et celui-ci se mit à expliquer les prophéties avec clarté et dans la puissance du Saint-Esprit. Il montra l'harmonie qui existe entre les visions de Daniel et de Jean, et supplia ses auditeurs de prendre garde aux effrayants avertissements contenus dans la Parole, et à se préparer pour la venue du Fils de l'Homme. Ceux qui l'entendaient étaient frappés par une conviction profonde et solennelle, et l'on vit des pasteurs et des chrétiens, des pécheurs et des incroyants se tourner vers le Seigneur et se préparer en vue du jugement.

Le retour du Sauveur

Je vis que si les chrétiens de profession avaient aimé l'apparition de leur Sauveur, s'ils avaient placé leur affection sur Lui, et s'ils avaient senti que personne sur la terre ne pouvait lui être comparé, ils auraient salué avec joie la première mention de sa venue. Mais le déplaisir qu'ils manifestèrent lorsqu'ils entendirent parler de la venue du Seigneur, était une preuve positive qu'ils ne l'aimaient pas.

La Loi de Dieu

Si la sainte Loi de Dieu pouvait être abolie, l'homme aurait pu être sauvé sans la mort de Jésus. Conséquemment, sa mort ne détruisit point la Loi de son Père, mais l'honora et rendit l'obéissance à tous ses saints préceptes plus obligatoires que jamais.

Si l'Eglise était restée pure et ferme, Satan n'aurait jamais pu la tromper et la pousser à fouler aux pieds la loi de Dieu. Dans son plan hardi [de faire croire aux chrétiens que la loi des dix commandements mourut avec Christ], Satan s'attaque directement à la base du gouvernement de Dieu dans le ciel et sur la terre. Sa rébellion l'a fait expulser du ciel. Après s'être rebellé, et dans le but d'échapper à son sort, il demanda que Dieu changeât sa Loi; mais on lui dit devant toute l'armée du ciel que la Loi de Dieu est inaltérable. Satan sait que s'il peut pousser les hommes à violer la Loi de Dieu, il les a gagnés à sa cause; car tout transgresseur de cette Loi devra mourir.

Le Sabbat

Satan décida d'aller plus loin. Il dit à ses anges qu'il y aurait des gens trop jaloux de l'autorité de la Loi de Dieu pour se laisser prendre à son piège; que les dix commandements étaient si clairs que beaucoup de personnes continueraient de croire à leur obligation, et que par conséquent ils devaient chercher à ne corrompre qu'un seul de ces commandements. C'est alors qu'il poussa ses agents à essayer de changer le quatrième commandement, celui du Sabbat, le seul entre les dix qui nous présente le vrai Dieu dans sa qualité de Créateur des cieux et de la terre. Satan leur présenta la glorieuse résurrection de Jésus et leur dit qu'en ressuscitant le premier jour de la semaine, il avait changé le Sabbat du septième au premier jour...

Il m'a été montré que la loi de Dieu subsistera éternellement dans la nouvelle terre. A la création, quand les fondements de la terre furent posés, les fils de Dieu contemplèrent l'œuvre du Créateur, et toutes les armées célestes chantèrent en triomphe. C'est alors que les fondements du Sabbat furent placés. A la fin des six jours de la création, Dieu se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite; et il bénit le septième jour et le sanctifia parce qu'en ce jour-là il s'était reposé de tout son ouvrage. Le Sabbat fut institué en Eden avant la chute, et fut observé par Adam et Eve, comme par toute l'armée céleste. Dieu s'est reposé le septième jour, il l'a béni et sanctifié. J'ai vu

que le Sabbat ne sera jamais aboli, mais que les rachetés et toute l'armée angélique l'observeront, en l'honneur du grand Créateur, durant toute l'éternité.

La papauté et le Sabbat

Le pape a changé le jour du repos, du septième au premier jour. Il a pensé changer le commandement même qui avait pour but de rappeler à l'homme son Créateur. Il a pensé changer le plus grand commandement du Décalogue et se rendre ainsi égal à Dieu ou même s'élever au-dessus de Dieu. L'Éternel est immuable, par conséquent sa loi est immuable; mais le pape s'est élevé au-dessus de Dieu en cherchant à changer ses préceptes immuables, préceptes saints, justes et bons. Il a foulé aux pieds le jour que Dieu a sanctifié, et, de son propre chef, il a mis à sa place l'un des six jours ouvriers. Tout le monde a suivi la Bête et dérobe à Dieu chaque semaine le jour qu'il s'est consacré. Le pape a fait une brèche à la sainte Loi de Dieu; mais j'ai vu que le temps était venu où cette brèche devait être pleinement réparée par le peuple de Dieu.

Je suppliai l'ange pour que Dieu sauvât, pour l'amour de son nom, ceux de ses enfants qui s'étaient égarés. Quand les plaies commenceront à tomber, ceux qui continuent à violer le saint jour du repos, n'ouvriront pas la bouche pour faire valoir les excuses dont ils se servent maintenant pour éviter de l'observer. Leurs bouches seront fermées; car les plaies tomberont, et le grand Législateur demandera compte à ceux qui auront tourné sa sainte Loi en dérision, qui l'auront appelée « une malédiction pour l'homme », « misérable et boîteuse ». Quand ces gens se sentiront sous la poignée de fer de cette Loi, ces expressions leur apparaîtront dans leur réalité, et ils comprendront le péché qu'il y a à tourner en dérision la Loi que la Parole de Dieu appelle : sainte, juste et bonne.

M^{me} E.-G. WHITE.

(Extraits de *Early Writings*.)

Entre Protestants

M. PEYRE-COURANT, avocat protestant à la cour de Paris, a jugé injurieux le terme « dupé » employé dans notre numéro de sep-

tembre pour caractériser son procédé vis-à-vis des Sabbatistes. Nous retirons volontiers ce terme et laissons à nos lecteurs le soin d'en trouver un plus doux pour décrire la situation dans laquelle nous a placés le rédacteur des *Notes critiques*, en nous offrant ses colonnes pour lui répondre, et en n'insérant pas nos communications.

« Point d'autres dieux devant ma face »

PENDANT la nuit, j'ai été dans une grande détresse. Un lourd fardeau pesait sur moi. Je plaidais avec Dieu en faveur de son peuple, et mon attention fut appelée sur l'argent qu'ils dépensent en photographies. Comme nous allions ainsi de maison en maison et de chambre en chambre, mon conducteur me dit : « Voici les idoles qu'ils ont accumulées ! »

Dans nos appartements, dans nos écoles, tous les espaces possibles, tables, manteaux de cheminée, etc., étaient remplis de photographies. A droite, à gauche, se voyaient des tableaux de faces humaines. Si Christ était sur la terre, il dirait : « Enlevez ces choses de là ». Il m'a été dit que ces images sont tout autant d'idoles qui prennent le temps et les pensées qui devraient être consacrés à Dieu. Ces photographies coûtent. Est-ce logique pour nous, sachant l'œuvre qu'il y a à faire, de dépenser l'argent de Dieu en reproduisant des portraits de nos visages et de ceux de nos amis ?

Ne devrions-nous pas mettre de côté pour la cause de Dieu chaque franc qui n'est pas nécessaire à notre entretien ? Ces portraits prennent de l'argent qui est sacré, et détournent l'esprit des vérités de la Parole de Dieu. Cette manie de faire et d'échanger des photographies est une espèce d'idolâtrie. Satan fait tout ce qu'il peut pour détourner nos regards du ciel. Ne nous faisons pas des idoles en tableaux. Ceux qui se donnent pour serviteurs de Christ ont besoin de réaliser que c'est son image qu'ils doivent refléter. C'est sa ressemblance que nous devrions avoir devant l'esprit.

Ces paroles ont été dites sous le sceau de l'inspiration. La vérité que Dieu nous a

confiée doit être proclamée à travers le monde. C'est un privilège pour nous, et la semence doit être répandue des deux côtés de l'eau. Le Seigneur nous appelle à pratiquer le renoncement. L'Évangile demande une consécration entière. Les nécessités de la cause demandent tout ce que nous pouvons donner. Si Dieu nous bénit, c'est afin que sa vérité puisse être proclamée; mais nous gaspillons les biens de Dieu si nous les employons pour des plaisirs égoïstes. Si nous dépensons l'argent du Seigneur pour des satisfactions personnelles, comment pouvons-nous nous attendre à ce qu'il continue à nous bénir? Tout cet argent pourrait être employé à procurer de la lecture à ceux qui sont encore dans les ténèbres de l'ignorance. Nous sommes les intendants de Dieu, et un intendant doit être *fidèle* en toutes choses. Qu'il y ait une réforme parmi le peuple de Dieu. Souvenons-nous de cette parole: « Soit que vous mangiez, ou que vous buviez, quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. »

M^{me} E.-G. WHITE.

Soyons bons voisins

UN moyen par lequel nous pouvons faire avancer la vérité, est de s'efforcer d'être de bons voisins. Nous pouvons être sûrs que personne ne sera attiré vers notre foi si cette foi ne nous donne pas des égards pour leurs sentiments. Il n'y a bien souvent qu'une très petite différence entre notre manière d'agir et celle de nos voisins, observateurs du dimanche; et un peu de réflexion de notre part nous révélera comment nous pouvons respecter leurs sentiments sans compromettre nos principes. Il ne faut ni renoncer à tout travail le dimanche, ni choisir ce jour pour faire nos ouvrages les plus bruyants. Si notre voisin aime se reposer le dimanche matin et que nous nous mettions précisément à clouer, à taper, à transporter du bois, à faire branler toute la maison, il sera bien difficile d'aller chez lui pour lui parler de la question du Sabbat. Il est bon, par exemple, de rappeler aux enfants de ne pas faire de bruit le dimanche matin de bonne heure. Ces précautions ne sont pas du respect pour l'institution du dimanche, mais simplement de la considération pour les sentiments de

nos voisins. Cet esprit de considération nous placera sur un terrain avantageux vis-à-vis d'eux lorsque nous chercherons à attirer leur attention sur la vérité et sur le message du troisième ange. (*Review and Herald*).

Pluralité d'anciens

LES églises organisées par les apôtres étaient dirigées, non pas par *un*, mais par *des* anciens (Lire Actes 14 : 23; 20 : 17; Tite 1 : 6). Les raisons pour lesquelles les apôtres désignaient, dans chaque église qu'ils organisaient, *plusieurs* anciens, ne sont pas données; mais on peut en supposer quelques-unes.

1^o LE PARTAGE DES DONS. — Pour diriger et édifier une église, il faut une variété de dons tels que : enseigner la bonne doctrine, édifier le troupeau, discerner les esprits, gouverner, etc. Il est rare de trouver un homme ayant tous ces dons. On voit dans 1 Cor. 12 que Dieu les distribue à chacun comme il lui plaît, comme dans le corps humain où chaque membre a sa fonction, son don spécial.

2^o PARTAGE DES RESPONSABILITÉS. — Mais à supposer même qu'on trouvât dans chaque troupeau un homme réunissant tous les dons en lui-même, il semblerait encore prudent de nommer plus d'un ancien. Les responsabilités qu'entraînent l'édification et la direction d'une église sont si graves qu'il peut devenir dangereux pour l'église de les faire reposer sur un seul. Le meilleur homme est fait de chair et d'os, et peut s'élever ou tomber dans la partialité.

3^o PARTAGE DU TRAVAIL. — Il est bon, enfin, que le travail, dans une église, soit partagé entre plusieurs, selon les aptitudes de chacun. L'exercice développe nos aptitudes. Un ancien aura le don d'encourager la jeunesse; un autre, de parler en public; un autre, d'exposer clairement la doctrine; un autre, de visiter les malades; un autre, de présider; un autre, d'exhorter. Que Dieu veuille susciter dans toutes nos églises des hommes qui aspirent à être *surveillants* (pas évêques!) et surtout à posséder les excellentes qualifications que cette charge exige! (1 Tim. 3).

J. V.

CHAMP DE LA MOISSON

Perles

Le Sabbat, 7 septembre, fut un beau jour pour l'église de Perles, car c'était un jour choisi pour la cérémonie des baptêmes. Nous avons demandé pour ce jour frère Jean Vuilleumier. Le culte du matin traitait surtout la nouvelle naissance et le baptême (Jean 3). Des paroles très encourageantes et de sérieuses instructions furent adressées à toute l'assemblée. L'après-midi, il y eut encore une réunion. Frère J. V. pressa les auditeurs à accepter ce que notre Sauveur nous offre gratuitement, ce don précieux qui est la vie éternelle. Ensuite eut lieu l'examen des candidats. L'église accueillit avec joie ses nouveaux membres puis, accompagnée de quelques frères et sœurs venus de Bienne à cette occasion, elle se rendit en corps au lieu choisi pour célébrer cette touchante cérémonie.

Le Seigneur nous bénit tout particulièrement en nous accordant un temps superbe; ainsi la journée fut magnifique et laisse un beau souvenir aux candidats et à tous les assistants. Après les baptêmes, notre frère J. Vuilleumier nous parla des missions dans lesquelles il a travaillé et des expériences qu'il a faites pendant qu'il était en Amérique.

Contre le soir, tous se rendirent à la maison, réjouis de voir la petite église agrandie de quelques membres. Que le Seigneur continue de bénir notre église et c'est à Lui qu'en reviendra la gloire, amen.

J. RIHS, secrétaire.

7 Septembre 1907.

Echos du Camp-Meeting de Beauvoisin (Gard)

Une Manifestation du Saint-Esprit.

Le Sabbat, 24 août dernier, fut un jour mémorable, inoubliable dirai-je aussi, pour les frères et les sœurs qui se trouvaient assemblés sous la grande tente des réunions du camp-meeting de Beauvoisin, pour le culte du matin.

La prédication, instructive et pénétrante de notre frère Conradi, sur les prophéties des derniers temps, avant le retour de Christ, avait captivé l'attention de son nombreux auditoire. Tous les regards, fixés sur le prédicateur et sur son interprète, semblaient vouloir boire leurs paroles aussitôt énoncées, tant elles rendaient claire, nette et précise l'expression prophétique, révélée dans la Parole de Dieu.

Tout concourait, d'ailleurs, au recueillement général des hommes et des choses : le vent, qui avait fait rage quelques jours auparavant, au point de renverser notre grande tente, s'était subitement apaisé, en ce beau jour du Seigneur, et nous jouissions d'un grand calme, au milieu d'une riche et féconde nature, brillamment ensoleillée.

Nous étions là, environ, cent vingt heureux, cent vingt privilégiés, avides d'amasser dans nos cœurs, ces vérités présentes, auxquelles l'orateur enlevait leurs derniers voiles, pour nous les faire apparaître dans toute leur éblouissante clarté prophétique.

Notre frère avait terminé, et nous écoutions encore, quand, après quelques minutes de repos, des invitations touchantes, succédant à l'instruction biblique, nous furent adressées, nous invitant à nous examiner les uns et les autres sur notre état spirituel, en ce saint jour, devant Jésus, présent au milieu de nous, suivant sa promesse.

A l'ouïe de ces invitations, faites avec une bien fraternelle affection, nous éprouvions comme l'effet produit par la tendre pression du cœur de Jésus sur notre propre cœur. Il nous semblait entendre sa voix douce et tendre nous inviter à reposer notre tête fatiguée sur son sein débordant d'amour; et là, nous abandonnant complètement à sa miséricordieuse pitié, lui confesser notre ingratitude, notre égoïsme, notre misère et notre petite foi.

Un silence solennel suivit la répétition de ces invitations, silence d'angoissantes réflexions; calme subit précédant la tempête, car une tempête était déchainée, à ce moment-là, dans les consciences troublées; la chair combattait contre l'Esprit, mais celui-ci resta victorieux.

Alors des suppliants, la tête inclinée sur leur poitrine, se levèrent de tous les bancs où ils étaient assis; des soupirs étouffés se firent entendre, des larmes coulèrent en silence de bien des yeux. Les effluves spirituelles, en montant à l'assaut des cœurs ingrats les avaient brisés, et jetés tous ensemble, humiliés et repentants, aux pieds du Sauveur.

Oh! quelle fut puissante cette manifestation du Saint-Esprit, et qu'ils en furent prompts et édifiants les effets produits par le tressaillement intérieur, ressenti par chacun des appelés.

Ils étaient nombreux ceux qui avaient répondu à l'appel venu d'En-Haut; aussi furent-ils obligés de se fractionner en groupes séparés, placés sous la direction d'un frère; et là, à l'écart, ils s'humilièrent, confessèrent leur péché avec larmes, et donnèrent gloire à Dieu.

Les uns après les autres se consacrèrent d'une manière spéciale, et sans réserve aucune, au service du Maître, et s'abandonnèrent à sa volonté pour leur vie entière.

Je le confesse bien haut, moi, l'un des privi-

NÉCROLOGIE

Le dimanche, 30 septembre, s'est endormie dans le Seigneur notre sœur

LOUISE SOULIER-BASSIN

à Marchissy, canton de Vaud. Notre sœur laisse un mari, une mère et une sœur. Mariée depuis deux mois et demi seulement, et sur le point d'accompagner son mari dans l'Amérique du Sud, elle fut arrêtée et emportée par la tuberculose. La gravité de son état la poussa à se jeter entièrement dans les bras de son Sauveur. Le jour avant sa mort, elle disait : « Je suis heureuse, j'ai trouvé la paix. Je pardonne à tous. J'ai demandé à Dieu de me guérir et lui ai promis, s'il m'exauce et me donne la vie, de travailler pour lui. » Notre sœur est enterrée dans le cimetière de Gland.

J. V.

NOTES

NOTRE cher frère et ami, Frédéric Robert, qui a travaillé près de trois ans à Paris et dans l'Ardeche, et qui est retourné l'an dernier en Amérique, a eu le chagrin de perdre sa fidèle compagne Adeline Robert, par la tuberculose pulmonaire. Le décès est survenu au commencement du mois d'août. « Malgré son état, écrit notre frère, elle était très heureuse dans le Seigneur. Il faisait beau la voir si complètement soumise à la volonté du Père quoique espérant, jusqu'au dernier jour, qu'il lui plairait de la guérir. » Notre frère et sa fillette Geneviève peuvent être assurés de la sympathie de tous ceux qui les ont connus, dans la pénible épreuve qu'ils traversent.

Notre école missionnaire s'est ouverte le 2 octobre avec une inscription de 25 élèves qui se répartissent comme suit : France 10, Suisse 8, Espagne 4, Italie 1, Allemagne 1, Angleterre 1. Les deux premiers jours ont été consacrés à la séance d'ouverture et à la classification des nouveaux élèves. Le cours préparatoire renferme sept élèves, le cours biblique de première année sept élèves, le cours de garde-malades de première année cinq élèves et le cours de garde-malades de deuxième année cinq élèves.

Les leçons se font en partie à la chapelle et en partie dans d'autres locaux. Les travaux en vue d'installer les salles d'études définitives vont bientôt commencer. Le Seigneur bénit nos commencements. Nous lui demandons de rester avec nous.

Notre sœur Rosine Borle, une des plus anciennes adventistes de l'Europe, épouse de frère Léon Borle, mère de frère Arthur Borle (à Renan), de frère Edouard Borle (en Californie) et de sœur Marie Frauchiger (en Allemagne) est décédée à Renan, à l'âge de 78 ans. Nos sympathies à la famille affligée.

Don. — Par intermédiaire de Mlle M. R. 3 francs. Merci.

légiés en ce beau jour : après une semblable manifestation du Saint-Esprit dans nos cœurs, l'âme, remplie d'une puissance abondante, se sent capable d'accomplir tous les sacrifices demandés par le Seigneur, quels que soient ces sacrifices, car ce n'est plus nous qui vivons, mais Christ qui vit en nous !

Le Solitaire de Lyon
H^{te} LOISEAU

UN frère de France nous écrit :

« Je me sens renaître ici. J'ai laissé le vieil homme de côté pour n'être qu'un enfant de Dieu ; j'ai abandonné le monde avec plaisir, car rien n'est plus beau que de suivre la vie de notre Sauveur. Aussi je m'efforce journallement avec l'aide de Dieu (puisque seuls, nous ne pouvons rien) de devenir meilleur. J'ai une grande crainte de ne pouvoir être prêt pour le jour du jugement ; j'ai peur de faire partie de ceux que Jésus ne voudra pas reconnaître, mais avec son aide et par la prière, j'espère tout de même être inscrit dans le livre de vie et faire partie des heureux dans l'autre monde qui est proche. »

M. D.

UNE sœur de Suisse nous écrit :

« Je saisis cette occasion (je n'aurais pas dû attendre d'avoir une occasion) pour vous dire combien je suis heureuse dans la vérité. Il y aura deux ans le mois prochain que vous m'avez baptisée et dès lors, je n'ai cessé d'apprécier toujours plus la beauté de la Parole de Dieu, les richesses qu'on y trouve au fur et à mesure de nos chères études de l'Ecole du Sabbat ; je suis bien humiliée à la pensée que j'avais abandonné cette bonne Parole pendant tant d'années auparavant. Enfin, je puis bénir Dieu de ce qu'il m'a appelée à sa lumière ; je n'ai plus qu'un vœu, c'est d'y demeurer, d'y rester fidèle, et d'y voir arriver tous les membres de ma famille dont aucun n'a encore les yeux ouverts. Joignez-vous à moi pour le lui demander. — Je ne crains pas de vous importuner par une telle demande, car votre désir le plus ardent est aussi d'en amener le plus possible à la vérité. Que Dieu lui-même augmente notre foi.

L. G.

Demande de publications

Comme il arrive assez fréquemment que nos frères et sœurs disposent de journaux invendus ou provenant d'abonnements, de même que de brochures diverses sur le message, restant inemployées, et dans un certain état de propreté qui les rend encore présentables, nous prenons la liberté d'aviser chacun qu'il peut en faire un bon placement en nous les envoyant franco de port pour servir à la distribution gratuite dans nos réunions à Ste-Croix et dans les villages environnants, — puis merci d'avance à tous ceux qui voudront bien nous pourvoir ainsi de munitions gratuites pour la défense de la noble cause.

Ste-Croix (Vaud).

M. RASPAL
P. BADAUT,

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

2^e trimestre 1907

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
					Fr.	Fr.	Fr.
FRANCE							
1. Anduze	16	12	16	1	—	—	—
2. Besançon	11	10	5	1	41 55	—	40 80
3. Branges	25	19	19	2	—	—	—
4. Brignon	9	8	9	1	—	—	—
5. Clermont-Ferrand	9	9	7	1	13 70	—	10 —
6. Lacaze	19	13	13	2	8 —	—	8 —
7. La Salle	13	8	13	2	7 15	—	7 —
8. Mazamet	9	7	5	1	—	—	3 —
9. Montbéliard	21	14	14	3	15 80	—	13 70
10. Montpellier	26	26	25	4	30 75	—	30 20
11. Nîmes	19	15	9	4	23 95	—	23 —
12. Paris	35	27	29	4	38 10	—	38 10
13. Pierreségade	13	12	9	2	25 55	—	25 55
14. Saint-Jean-du-Gard	5	3	5	1	1 20	—	1 20
15. Valence	18	9	18	1	25 20	—	25 20
ALGÉRIE							
1. Alger	4	3	2	1	5 10	—	5 10
BELGIQUE							
1. Charleroi	17	11	5	3	56 57	—	53 57
2. Jemeppe	7	7	7	1	14 30	—	14 30
ITALIE							
1. Rome	10	7	9	1	—	—	—
2. Torre-Pellice	11	9	11	1	7 15	—	7 15
ESPAGNE							
1. Barcelone	28	27	15	2	17 20	—	17 20
2. Valence	18	18	11	1	8 72	—	8 72
PORTUGAL							
1. Lisbonne	6	6	6	1	22 15	—	22 15
2. Porto	8	8	4	1	13 50	—	13 50
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	56	44	—	8	103 —	—	103 —
2. Chaux-de-Fonds	83	69	63	12	124 01	—	122 94
3. Genève	29	18	29	4	31 10	—	31 10
4. Gland	—	—	—	—	—	—	—
5. Lausanne	48	22	33	7	53 50	—	53 20
6. Malleray	6	6	6	1	12 45	—	12 30
7. Moudon	8	8	8	2	10 —	—	10 —
8. Neuchâtel	20	18	16	1	32 —	—	32 —
9. Payerne	10	6	3	1	9 —	—	9 —
10. Perles	20	18	16	3	15 65	—	15 65
11. Renan	29	25	16	2	42 07	—	42 20
12. St-Imier	33	21	17	3	38 78	—	38 48
13. Tramelan	27	21	19	4	46 —	—	46 —
14. Val-de-Travers	6	4	6	1	5 85	—	5 85
15. Valeyres	—	—	—	—	—	—	—
16. Vevey	11	11	11	2	13 69	—	13 69
17. Yverdon	11	8	8	3	36 75	—	36 75
Camp-meeting	—	—	—	—	220 66	—	220 66
Totaux	754	587	517	96	1170 15	—	1160 26

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

2^{ème} TRIMESTRE 1907

Sociétés	Membres	Rapports ren- dus	Visites missionnaires	Lectures bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Entretiens évangéliques	Personnes secourues	Traitements médicaux	Aliments (Valeur)	Vêtements	Combustible (Valeur)	Heures de travail	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements collectifs	Nouveaux abonnements	RECETTES
														données	prêtées	vendues					
SUISSE																					
Bienne	—	3	13	6	1	—	19	6	—	Fr. —	—	—	—	112	24	—	227	36	110	—	65
Chaux-de-Fonds . .	—	7	14	—	58	11	17	—	20	—	—	—	—	340	—	—	579	23	303	11	72 56
Fleurier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	—	—
Genève	—	—	29	13	118	—	16	—	—	—	—	—	—	8	576	—	332	15	210	1	100
Gland	—	3	1	1	1	—	—	1	—	—	—	—	—	42	—	—	122	—	50	—	39 60
Lausanne	—	44	82	49	50	15	180	—	18	—	—	—	—	966	4140	680	933	82	210	3	40
Locle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	31 25
Moudon	—	6	—	—	2	—	6	—	—	—	—	—	—	—	3245	1000	88	35	25	—	—
Neuchâtel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	42	—	21 20
Payerne	—	—	—	—	—	—	20	1	—	—	—	—	—	—	—	—	6	45	17	—	—
Perles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17	—	10
Renan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	—
St-Imier	—	4	11	—	—	—	18	—	—	—	—	—	—	—	—	16	140	70	70	1	16 40
Tramelan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	27	—	18
Vevey	—	7	21	16	19	6	112	2	—	5.50	—	—	—	3497	3217	—	100	3	120	3	24 50
Yverdon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
FRANCE																					
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	—	—
Branges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—
Clermont-Ferrand .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	10
Lacaze	—	3	—	4	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	620	—	15	12	10	—	—
La Salle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	—	13
Montpellier	—	—	—	—	4	5	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	253	43	50	—	38 00
Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	—	103 00
Pierreségade	—	9	3	—	4	1	5	—	—	—	—	—	—	430	1152	400	38	—	20	—	27 20
St-Jean-du-Gard . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	50	20	—	6 00
Valence	—	3	32	4	3	—	12	—	—	—	—	—	—	22	911	16	41	—	20	—	15 70
Rome (Italie)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20
Torre Pellice (Italie)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12	—	5 60
Jemeppe (Belgique)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10 30
Lisbonne (Portugal)	—	2	5	6	3	3	—	—	—	—	—	—	—	—	114	—	—	—	—	—	—
Totaux	—	91	211	99	263	41	407	12	38	5 50	—	—	—	5417	13999	2112	2884	414	1559	19	688 70